

Traçabilité des produits

La SICPA renforce le dispositif SAM avec de nouveaux outils de contrôle au Togo **P.4**



Beaufort Lager **P.2**
sublime Miss Togo et la Foire de Lomé avec l'élégance de Singuila



N° 504 du 19 / 12 / 2025

BTP au Togo **P.4**

Les entreprises nationales misent sur l'union pour faire face à la concurrence étrangère



Protection sociale Le Togo lance un vaste programme d'assistance en faveur de plus de 700 000 personnes vulnérables **P.2**

Le gouvernement togolais s'apprête à lancer, à partir de ce jeudi 18 décembre 2025, un programme national de protection sociale d'envergure, destiné à soutenir plus de 700 000 personnes vulnérables sur l'ensemble du

territoire national.

Cette initiative s'inscrit dans la mise en œuvre de la politique sociale de l'État et vise à apporter une réponse concrète aux défis économiques et sociaux persistants, notamment la hausse du coût

de la vie, la précarité des ménages et l'exposition accrue des populations aux chocs économiques. Le nouveau programme vient renforcer et prolonger des dispositifs de transferts monétaires déjà mis en œuvre par le gouvernement...



SLSC : Dr. Aristide Agbossoumondé et l'ATLOG **P.4**

Une décennie d'engagement au service de la logistique

Du 17 au 19 décembre 2025, Lomé va accueillir un événement de taille : la Semaine de la Logistique et de la Supply Chain (SLSC), organisée par l'Association Togolaise pour la Logistique (ATLOG) à l'occasion de ses dix ans d'existence. Acteur clé dans l'organisation de cet important rendez-vous économique, Dr. Kodjo Aristide est membre fondateur et conseiller de l'ATLOG, et également député à l'Assemblée nationale...



MABEST :
La 8^{ème} édition lancée sous le signe de l'approche One Health pour une santé durable au Togo **P.6**



Cybersécurité

L'ANCY mise sur les médias pour bâtir une culture numérique responsable au Togo **P.6**



Traçabilité des produits

La SICPA renforce le dispositif SAM avec de nouveaux outils de contrôle au Togo

La Société industrielle et commerciale des produits alimentaires (SICPA) a procédé, le mardi 16 décembre à Lomé, à la remise de nouveaux outils technologiques à la Commission chargée du suivi de la Solution automatisée de marquage (SAM), à l'intention des agents utilisateurs.

Dénommés SAM Audit, ces nouveaux équipements permettront aux agents contrôleurs de scanner plus efficacement les produits concernés et d'assurer une remontée rapide et sécurisée des données. Ce dispositif facilitera l'analyse des informations collectées et la détection immédiate de toute anomalie ou tentative de fraude.

Ces kits d'inspection de dernière génération viennent

remplacer l'ancien outil de marquage SM45. Plus globalement, les solutions de marquage visent à renforcer l'authentification et la traçabilité des produits mis sur le marché. Pour atteindre ces objectifs, il est indispensable de disposer d'outils fiables, sécurisés et adaptés aux exigences modernes de contrôle.

La Solution automatisée de marquage (SAM) contribue par ailleurs à l'amélioration significative de la mobilisation des recettes fiscales. Dans cette dynamique, la Commission chargée du suivi de la SAM a officiellement remis ces nouveaux équipements à l'Office togolais des recettes (OTR), ainsi qu'à l'Inspection du ministère en charge du Commerce, afin



d'optimiser les opérations de contrôle sur l'ensemble du territoire.

S'exprimant lors de la cérémonie, le directeur général de SICPA-Togo SAU, M. Sosso Balom Tchamdjia, a réaffirmé l'engagement de son entreprise à accompagner durablement la Commission. « Nous souhaitons mettre en exergue ces nouvelles

technologies, d'autant plus qu'il s'agit d'une première mondiale dans le cadre de nos opérations. Dans les prochaines semaines, nous allons poursuivre le travail avec la Commission, notamment à travers le renforcement des capacités des agents et des inspecteurs, afin de garantir que cette technologie produise des résultats conformes aux

objectifs fixés », a-t-il déclaré.

De son côté, le président de la Commission chargée du suivi de la SAM, M. Eso-Wavana Adoyi, a souligné l'importance stratégique de ces nouveaux outils. « Ils permettront aux agents de la Commission, à ceux du ministère en charge du Commerce, ainsi qu'aux services des douanes et des recettes, d'effectuer des contrôles à tous les niveaux. L'objectif est que notre solution financière de marquage continue de produire des résultats probants à l'échelle nationale et serve de référence au plan régional », a-t-il indiqué.

Il a également rappelé que le dispositif SAM suscite déjà un intérêt au-delà des frontières togolaises. « Il y a à peine un mois, une délégation du gouvernement sénégalais est venue s'inspirer de notre expérience. Cela nous impose de maintenir un haut niveau d'exigence afin de mériter la confiance et l'admiration des citoyens », a-t-il conclu.

A.SETH

Beaufort Lager sublime Miss Togo et la Foire de Lomé avec l'élégance de Singuila

Beaufort Lager sublime Miss Togo et la Foire de Lomé avec l'élégance de Singuila

La marque Beaufort Lager a offert au public togolais un week-end exceptionnel placé sous le signe du style, de la fraîcheur et de la célébration. À l'occasion du concours Miss Togo 2026, la BB Lomé a créé l'événement en associant son univers premium à la présence remarquée de son ambassadeur international, l'artiste Singuila, icône de charme et d'élégance en parfaite harmonie avec l'image de la marque.

Le 6 décembre, la salle Fazao de l'hôtel 2 Février s'est transformée en un véritable écrin haut de gamme à l'occasion de l'After Miss Togo

Party. Dans une ambiance chic et sélecte, Beaufort Lager a réaffirmé son positionnement premium, offrant aux invités une expérience mêlant raffinement, convivialité et plaisir.

Avant cette soirée exclusive, Singuila avait déjà marqué les esprits par sa présence lors de la grande finale de Miss Togo 2026 au Palais des Congrès de Lomé, apportant une touche glamour à cet événement phare de la scène culturelle togolaise. Sa participation a renforcé le lien entre la marque et l'univers de l'élégance féminine, de la mode et du prestige.

Le lendemain, l'artiste a poursuivi cette immersion

au près du public à la Foire internationale de Lomé, à travers un Meet and Greet chaleureux. Fans et consommateurs ont ainsi eu l'opportunité d'échanger avec lui, de partager des moments privilégiés et de vivre de près l'expérience Beaufort Lager.

Grâce à ses différents formats — bouteille 50 cl, bouteille 33 cl, canette 33 cl et bière pression — Beaufort Lager s'invite dans toutes les occasions, du bar tendance aux fêtes conviviales. Depuis trois ans, la marque accompagne également les célébrations de fin d'année avec une édition limitée, devenue un symbole fort de son identité premium et de sa volonté d'offrir des



expériences toujours plus exclusives.

Bière blonde titrant 4,6 % d'alcool, Beaufort Lager se distingue par son caractère précieux et raffiné. Brassée avec soin par les maîtres brasseurs du Groupe Castel, elle séduit par sa fraîcheur nette, son goût fin et équilibré, fidèle à sa signature : « Au cœur de la fraîcheur ».

Plus qu'une simple boisson, Beaufort Lager incarne un véritable art de vivre. Son goût élégant invite à la célébration de ces instants uniques où l'on savoure pleinement le moment présent, dans une atmosphère de fraîcheur et de distinction.

Ing Ilyame OURP-OWAN

Journée nationale de reconnaissance à Dieu

Les chrétiens de Tabligbo prient pour le Togo et ses autorités

Les chrétiens de différentes dénominations de la ville de Tabligbo et de ses environs se sont rassemblés le dimanche 14 décembre dans le cadre de la Journée nationale de reconnaissance à Dieu (JNRD), célébrée cette année sous le thème : « L'Éternel, la bannière du Togo ».

Pasteurs, fidèles, chorales et une foule nombreuse ont élevé des actions de grâce à l'endroit de Dieu pour la vie des populations togolaises, sa protection continue sur le pays

et les bienfaits dont la nation a bénéficié au fil des années. Des prières ont été également dites en faveur du Togo, de ses dirigeants et de toutes les institutions de la République.

La célébration a été ponctuée de moments forts de prière, de louange, de prédication et de proclamation prophétique, marqués notamment par des sons de trompette symbolisant la victoire du Togo sur les forces du mal. Cette cérémonie spirituelle a connu la

participation des chefs traditionnels, des députés, ainsi que de plusieurs autorités administratives de la préfecture de Yoto, dont le préfet, le lieutenant-colonel Djossou Agossa Essèvi.

S'appuyant sur le thème de la journée tiré du livre de l'Exode, chapitre 17, verset 15, le pasteur Amétana Emmanuel, des Assemblées de Dieu du Togo, a expliqué que la bannière représente à la fois l'autorité, la protection et la

victoire d'une communauté ou d'une nation. Selon lui, proclamer l'Éternel comme bannière du Togo revient à reconnaître que c'est la puissance divine qui protège le pays, ses dirigeants, ses populations ainsi que l'ensemble de ses ressources.

Le prédicateur a invité les fidèles et l'ensemble de la population à se consacrer pleinement à Dieu, dans un esprit de reconnaissance, de repentance et d'engagement, afin de continuer à bénéficier de sa faveur et de sa protection.

Au cours de cette journée de communion nationale, les participants ont confié l'avenir du Togo entre les mains du

Créateur et imploré sa grâce pour l'année 2026 à venir. Des prières spécifiques ont été formulées pour le redressement de l'économie nationale, la cohésion sociale, la paix et la stabilité du pays. Les fidèles ont également prié pour l'apaisement des foyers de tension sur le continent africain.

À travers cette célébration, les chrétiens de Tabligbo ont réaffirmé leur foi et leur attachement aux valeurs spirituelles, tout en renouvelant leur engagement à œuvrer pour un Togo uni, paisible et prospère, sous la protection de l'Éternel.

TOESSI ADJOVI

Protection sociale

Le Togo lance un vaste programme d'assistance en faveur de plus de 700 000 personnes vulnérables

Le gouvernement togolais s'apprête à lancer, à partir de ce jeudi 18 décembre 2025, un programme national de protection sociale d'envergure, destiné à soutenir plus de 700 000 personnes vulnérables sur l'ensemble du territoire national.

Cette initiative s'inscrit dans la mise en œuvre de la politique sociale de l'État et vise à apporter une réponse concrète aux défis économiques et sociaux persistants, notamment la hausse du coût de la vie, la précarité des ménages et l'exposition accrue des populations aux chocs économiques.

Le nouveau programme vient renforcer et prolonger des dispositifs de transferts

monétaires déjà mis en œuvre par le gouvernement. Entre août 2024 et août 2025, ces mécanismes ont permis de mobiliser plus de 1,1 milliard de francs CFA, au bénéfice de 142 722 personnes issues de ménages vulnérables, contribuant ainsi à l'amélioration de leurs conditions de vie.

La mise en œuvre de ce programme bénéficie de l'appui déterminant de plusieurs partenaires techniques et financiers, en particulier la Banque mondiale, à travers le groupe BIRD-IDA, qui accompagne l'extension des transferts monétaires ciblant les ménages en situation d'extrême pauvreté.

La stratégie adoptée repose sur l'exploitation de

registres sociaux nationaux fiables, couplée à l'utilisation

des aides. Cette approche vise à garantir un ciblage précis, une transparence accrue et une meilleure efficacité dans l'acheminement des ressources vers les bénéficiaires.



de plateformes numériques sécurisées pour la distribution

À terme, cette composante du programme national de

protection sociale poursuit un triple objectif : renforcer la résilience des ménages face aux chocs économiques, lutter durablement contre l'extrême pauvreté et promouvoir l'inclusion sociale, en particulier au profit des populations les plus fragiles.

Le lancement officiel du programme est prévu au Complexe sportif de Kotokoli-Zongo, dans la commune Agoè-Nyivé 4, en présence des autorités gouvernementales, des partenaires techniques et financiers, des élus locaux ainsi que des représentants des communautés bénéficiaires.

À travers cette initiative, le gouvernement réaffirme sa volonté de faire de la protection sociale un levier central du développement humain et de la cohésion sociale au Togo.

DANSOU SAKPO

La santé n'a pas de prix

Au Togo, agir en amont pour prévenir plutôt que guérir reste un impératif

C'est dans cette dynamique que s'inscrit le Marché de l'Alimentation, du Bien-être et de la Santé, MABEST, dont la présentation du rapport de la 7^e édition a été couplée au lancement officiel de la 8^e édition.

La 7^e édition du Marché de l'Alimentation, du Bien-être et de la Santé, MABEST, a tenu toutes ses promesses.

Son objectif principal : sensibiliser les populations aux grands enjeux de santé publique.

Durant cette édition, les organisateurs ont mis l'accent sur des problématiques majeures telles que le surpoids, l'obésité, l'hypertension artérielle, le diabète, mais aussi sur l'importance d'une bonne alimentation, de la pratique régulière des exercices physiques et des bienfaits des médecines alternatives.

Au-delà de l'information, MABEST 7 visait à promouvoir des comportements de prévention et de bien-être au sein des communautés cibles.

Les principales cibles étaient les femmes

revendeuses dans les marchés, les jeunes apprenants, sans oublier le grand public.

Les résultats présentés montrent un réel engouement et une prise de conscience progressive des populations face aux maladies non transmissibles, de plus en plus répandues.

Dans la foulée, les organisateurs ont procédé au lancement officiel de la 8^e édition, placée sous le thème :

« Approche One Health : promouvoir la santé humaine, animale et environnementale ».

Une thématique ambitieuse qui met en lumière l'interdépendance entre la santé de l'homme, celle des animaux et la préservation de l'environnement.

Cette 8^e édition revêt également un caractère spécial : elle va coïncider avec les 20 ans du journal Santé 2ducation, un acteur engagé dans l'éducation sanitaire au Togo.

Pour Gadiel Tsonyadzi, coordinateur de MABEST, il est urgent d'agir :

« N'attendons pas que le

pire arrive. La santé n'a pas de prix. La prévention reste notre meilleure arme. »

Avec des ambitions encore

plus nobles, MABEST 8 se veut un cadre renforcé de sensibilisation et d'actions concrètes pour un mieux-être durable.

Car prévenir aujourd'hui, c'est se protéger demain.

Le Secrétariat Exécutif du Comité de Concertation entre l'État et le Secteur Privé (SECCESP) et la Haute Autorité de Prévention et de Lutte contre la Corruption et les Infractions Assimilées (HAPLUCIA) ont organisé un atelier de dialogue public-privé à Lomé, le jeudi dernier

L'objectif était de rassembler les acteurs publics et privés pour lutter contre la corruption et promouvoir la transparence et la bonne gouvernance

Un appel à l'union sacrée

Le ministre de l'Économie et des Finances, Georges Barcola, a lancé un appel à l'union sacrée contre la corruption, soulignant que c'est un fléau qui gangrène l'économie et fragilise la gouvernance. Il a rappelé que la lutte contre la corruption est une priorité du gouvernement togolais et que les acteurs publics et privés doivent s'engager pleinement pour bâtir une gouvernance plus éthique et plus transparente.

Des échanges fructueux
Les échanges ont porté

sur les bonnes pratiques, les initiatives innovantes et les outils de gouvernance éthique. Les participants ont acquis une meilleure compréhension des conséquences économiques et sociales de la corruption et ont jeté les bases d'une collaboration renforcée entre secteurs public et privé.

Des recommandations adoptées

Les participants ont adopté des recommandations pratiques et contextualisées, destinées à être intégrées dans la feuille de route conjointe de

la HAPLUCIA et du SECCESP. Les deux institutions se sont engagées à en assurer le suivi, en étroite collaboration avec les organisations professionnelles du secteur privé.

Un pas en avant vers la transparence

L'atelier a marqué un pas en avant vers la transparence et la bonne gouvernance au Togo. L'État et le secteur privé ont choisi de marcher d'un même pas pour lutter contre la corruption et promouvoir l'éthique dans l'économie.

Combattons la dégradation de nos routes en évitant de surcharger nos véhicules

SAFER



SLSC : Dr. Aristide Agbossoumondé et l'ATLOG

Une décennie d'engagement au service de la logistique

Du 17 au 19 décembre 2025, Lomé va accueillir un événement de taille : la Semaine de la Logistique et de la Supply Chain (SLSC), organisée par l'Association Togolaise pour la Logistique (ATLOG) à l'occasion de ses dix ans d'existence. Acteur clé dans l'organisation de cet important rendez-vous économique, Dr. Kodjo Aristide est membre fondateur et conseiller de l'ATLOG, et également député à l'Assemblée nationale. Dans l'entretien dont la teneur suit, ce Docteur en Sciences du Management, expert en développement agricole et en emploi des jeunes, ainsi que spécialiste en Logistique et Supply Chain, livre une analyse méthodique et sans complaisance sur une décennie d'engagement de l'association et partage sa vision pour faire du Togo un véritable hub logistique régional. Le parlementaire revient avec force détail sur le bilan des réalisations, les défis du moment et les perspectives. Lecture !

Q1 – Pour commencer, pouvez-vous rappeler ce que recouvrent la Logistique, la Supply Chain et la notion de hub logistique ?

Dans un contexte où le Togo est positionné comme un carrefour logistique régional, il est fondamental de bien comprendre les concepts structurels qui fondent cette ambition.

La logistique représente l'ensemble des opérations pratiques liées au déplacement, au stockage et à la distribution des marchandises. Il s'agit notamment du transport, de la manutention, de l'entreposage, de la gestion des flux internes et externes. C'est la dimension concrète et opérationnelle. Dans une entreprise, c'est ce qui garantit que les produits sont livrés à temps, en bon état, au bon endroit.

La Supply Chain, quant à elle, englobe la logistique mais dans un cadre beaucoup plus large. Elle coordonne tous les maillons notamment les achats, la production, le stockage, le transport, la distribution et la gestion des flux d'information, et ce depuis l'origine des matières premières jusqu'au client final. Elle vise à optimiser l'ensemble du processus, à synchroniser les acteurs, à anticiper les besoins, à réduire les coûts et à améliorer la performance globale.

La notion de hub logistique dépasse largement la seule existence d'infrastructures performantes. Aucun port, aéroport, route ou plateforme industrielle, aussi moderne soit-il, ne suffit à lui seul pour faire un hub ; seule une articulation cohérente entre infrastructures, procédures, acteurs et compétences garantit l'efficacité. Un hub logistique est donc un centre de convergence des flux où transport, stockage, tri, reconditionnement et redistribution s'articulent pour organiser et fluidifier l'acheminement des marchandises tout en tirant parti d'économies d'échelle et

de portée.

Pour être un hub régional, ces trois piliers que sont Logistique, Supply Chain et hub sont essentiels. Ils forment le cadre d'une stratégie cohérente pour structurer les échanges, fluidifier les flux, renforcer la compétitivité et assurer une intégration dynamique.

Le Togo s'est engagé dans cette logique. À travers la Feuille de Route Gouvernementale 2020–2025, l'ambition est claire : bâtir une plateforme logistique et de services capable d'appuyer le développement économique et l'intégration régionale.

Q2 – Qu'est-ce qui a motivé la création de l'ATLOG en 2015 et quel bilan tirez-vous du travail accompli 10 ans après ?

L'ATLOG est née du besoin de structurer un secteur en pleine mutation. Le Togo modernisait ses infrastructures, mais il manquait une instance capable de fédérer les acteurs, de renforcer les compétences et d'installer une culture de la performance. Nous avons voulu créer un cadre professionnel stable, capable de dialoguer avec les pouvoirs publics et d'accompagner une vision nationale déjà clairement établie.

Notre bilan repose sur un travail patient de structuration. Pendant presque une décennie, nous avons priorisé le renforcement des compétences, la sensibilisation aux nouveaux métiers, le rapprochement entre entreprises et institutions, et la promotion des standards modernes du secteur. Nous avons également œuvré pour créer un dialogue professionnel permanent et apaisé, en mettant en avant la formation, la digitalisation, la sécurité et l'innovation. Ce travail de fond a contribué à la maturité croissante de l'écosystème logistique togolais.

Q3. Quelle est la vision de votre association ?

Notre vision s'inscrit dans celle portée par les plus hautes autorités du pays, à travers la feuille de route gouvernementale 2020–2025, qui ambitionne de faire du Togo un hub logistique et de services pour l'Afrique de l'Ouest. Nous œuvrons pour optimiser la cohérence entre les infrastructures existantes notamment le port de Lomé, l'aéroport international, les plateformes industrielles comme la PIA, et le corridor vers les pays de l'hinterland. L'objectif n'est pas simplement d'être un point de transit, mais de devenir un territoire de transformation, de certification et de distribution. C'est cette logique de Supply Chain intégrée que nous promouvons.

Q4. Pouvez-vous nous rappeler brièvement ce qu'était la Nuit des Logisticiens, et quels participants ont été mobilisés ?

La Nuit des Logisticiens a été organisée par ATLOG à Lomé le 20 décembre 2024. L'idée était de réunir tous les acteurs clés de la chaîne logistique notamment les représentants des pouvoirs publics, les responsables du port, les opérateurs privés, les



experts en transport, les logisticiens, les acteurs de l'industrie portuaire et entreprises utilisatrices autour d'un cadre de réflexion et d'échanges. L'objectif était d'offrir un espace neutre de dialogue pour aborder les défis et les opportunités du secteur.

Q5. Quels ont été les thèmes abordés pendant la soirée, et quelles conclusions ou résultats en avez-vous tirés ?

Le thème central de la soirée portait sur « l'attractivité du corridor Lomé–hinterland : opportunités et défis ». Au cours des échanges, nous avons longuement débattu non seulement des questions d'infrastructures portant sur les routes, les entrepôts, les connexions portuaires mais également de la réduction des coûts logistiques, de la simplification des procédures douanières et de la

digitalisation des services.

L'un des grands succès de cette première édition a été de poser les bases d'un véritable dialogue entre public et privé. En effet, pour la première fois, tous ces acteurs ont pu exprimer leurs attentes, leurs contraintes, mais aussi leurs ambitions pour le secteur. À l'issue de la soirée, un consensus large s'est dégagé sur plusieurs priorités dont la modernisation des infrastructures, l'amélioration de la fluidité des échanges, le renforcement de la coopération, et faire de la logistique un levier de compétitivité pour le Togo. Enfin, l'engagement le plus concret et essentiel pris par les participants est de faire de la Nuit des Logisticiens un rendez-vous annuel, pour suivre les progrès, entretenir la concertation et accélérer les transformations.

Q6 Pourquoi, cette année, vous avez décidé d'organiser une Semaine de la Logistique et de la Supply Chain (SLSC) et quel intérêt cela représente-t-il pour le secteur ?

En décidant d'organiser la SLSC, ATLOG compte renforcer les cadres de discussions déjà existants en permettant aux acteurs de la logistique notamment public, privé, portuaire, aérien, industriel, jeunes professionnels, de se retrouver, d'échanger, de confronter leurs expériences et de converger vers une vision commune. Cette semaine permettra de coordonner les initiatives, d'identifier les défis, de promouvoir l'innovation et la digitalisation, et donc de contribuer à booster l'attractivité du Togo comme hub logistique régional. En

réunissant experts, décideurs et opérateurs, la SLSC favorise aussi le renforcement des compétences, la formation, le réseautage et l'émergence de partenariats structurants.

Q7 – Qu'avez-vous prévu au menu de cette SLSC ?

La SLSC 2025 se tiendra du 17 au 19 décembre à Lomé, sous le thème : « Une logistique dématérialisée, intégrée et durable au Port de Lomé : États des lieux et perspectives. »

Elle se déroulera sur trois jours : une première journée consacrée à la digitalisation et à la gouvernance logistique, une deuxième axée sur la performance, la connectivité régionale et la durabilité, puis une troisième dédiée à la jeunesse et à la formation (conférences métiers, visites du port et de la PIA, rencontres professionnelles), le tout

clôturé par la deuxième édition de la « Nuit des Logisticiens ».

Q8 – Concrètement quels résultats attendez-vous de cette semaine ?

Nous attendons un diagnostic partagé de la situation logistique nationale, une feuille de route opérationnelle et un engagement collectif autour des priorités immédiates que sont la fluidité portuaire, la digitalisation, la coordination institutionnelle, la modernisation du corridor et l'amélioration des infrastructures de soutien. Nous visons également un rapprochement durable entre le monde académique et les entreprises, afin d'accélérer la professionnalisation des jeunes. L'objectif à terme est de disposer d'un système plus fluide, efficient et intégré qui profitera à l'ensemble de l'économie nationale.

Q9. Dans le domaine logistique, comment situez-vous aujourd'hui le Togo face à la concurrence régionale ?

En dix ans, le Togo a su transformer des atouts isolés en une architecture logistique cohérente, ambitieuse et multidimensionnelle. Pour desservir efficacement les pays de l'hinterland et désengorger le Port Autonome de Lomé, ce dernier est désormais soutenu par un port sec et une plateforme industrielle intégrée offrant des capacités de stockage, de transit et de traitement logistique essentiels. À cela s'ajoutent la modernisation de l'aéroport international GNASSINGBÉ Eyadéma et le renforcement de sa plateforme aérienne, notamment grâce à la présence de ASKY Airlines, faisant de Lomé un hub aérien stratégique pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

Cette transformation n'est pas simplement infrastructurelle ou technique. Elle est aussi institutionnelle et stratégique. Par la gouvernance renouvelée, les incitations à l'investissement, l'ouverture aux acteurs privés et la vision de long terme, le Togo s'est doté d'un écosystème logistique robuste et durable, un hub global construit pour intégrer tous les leviers de la logistique, pour le bénéfice de l'économie nationale et de son rayonnement régional.

Ces atouts structurels solides dont dispose le Togo, ne doivent pas amener à sous-estimer la montée en puissance de la concurrence logistique dans la sous-région. Plusieurs pays uest-africains s'engagent dans des réformes portuaires, aéroportuaires, logistiques et industrielles pour renforcer leur attractivité.

Les indicateurs 2024

SLSC : Dr. Aristide Agbossoumondé et l'ATLOG Une décennie d'engagement au service de la logistique

Suite de la page 4

confirment le rôle central du Port de Lomé dans la sous-région avec un trafic global de plus de 30 millions de tonnes et un trafic conteneurisé qui a atteint 2 millions d'EVP. Ces indicateurs positionnent Lomé parmi les ports les plus dynamiques d'Afrique de l'Ouest et confirment la position stratégique du Togo.

En comparaison de ce que font les autres grands ports de la région, les données de 2024 indiquent un traitement de 1,6 million d'EVP par le Port autonome d'Abidjan et environ 880 000 pour le Port de Dakar. A cela s'ajoute le Port de Tema, qui a traité près de 1,7 million TEU en 2024.

Ces données illustrent la réalité d'une concurrence régionale intense, mais elles montrent aussi que le Togo, avec le Port Autonome de Lomé, se situe dans le top des ports ouest-africains, avec des atouts distinctifs. Ce qu'il faut retenir, c'est que notre pays dispose d'un avantage structurel, port en eau profonde, position de transbordement, accès corridor hinterland, connectivité maritime et potentielle multimodale, qui lui donne le statut de hub. Cependant, pour transformer ces atouts en leadership durable, il faudra continuer à investir dans l'intégration multimodale, l'amélioration des services, le renforcement des capacités, la fluidité logistique et l'attractivité pour les flux régionaux.

Q10. Quel rôle joue

l'aéroport Internationale GNASSINGBE Eyadéma dans la stratégie logistique du pays ?

L'aérien joue un rôle de première importance dans la stratégie logistique et l'association entre l'aéroport GNASSINGBE Eyadéma de Lomé et ASKY Airlines, avec le soutien d'Ethiopian Airlines, constitue un atout stratégique pour le Togo. L'aéroport international de Lomé est le hub principal de ASKY, qui dessert des dizaines de destinations dans toute l'Afrique de l'Ouest et Centrale.

Cette configuration permet non seulement de connecter le Togo au reste du continent, mais aussi d'intégrer le transport aérien à l'ambition de plateforme logistique régionale. Grâce à ASKY et à sa relation étroite avec Ethiopian Airlines, Lomé est une desserte régulière et fiable, ce qui renforce son attractivité pour le fret aérien, notamment pour les marchandises sensibles comme les produits pharmaceutiques et les biens de haute valeur ainsi que pour le développement d'activités comme la logistique du froid, l'e-commerce, etc.

Pour exploiter pleinement ce potentiel, l'enjeu est maintenant de développer un véritable hub cargo national, et d'assurer une intégration multimodale : port maritime, aéroport, zone industrielle et plateformes logistiques doivent fonctionner comme un système unifié. C'est la condition pour que l'aérien, en complément du

maritime, joue un rôle structurant dans la chaîne logistique du pays.

Q11. Avec ces atouts, quelles peuvent être les perspectives pour l'écosystème logistique du Togo ?

L'objectif stratégique des prochaines années devra être de faire fonctionner le port, l'aéroport, la zone industrielle et le corridor intérieur comme un système intégré, un véritable hub multimodal.

À l'instar de Durban, Mombasa ou Djibouti, Lomé peut viser un hub multimodal combinant port maritime, zone industrielle, corridor intérieur et services logistiques modernes. Ces hubs prouvent que, en Afrique, il est possible, même sans être en Europe ou en Asie, de bâtir des plateformes performantes, compétitives, capables de servir l'hinterland et de capter des flux internationaux.

En effet, le port Autonome de Lomé constitue la porte d'entrée maritime ; l'aéroport international, avec son rôle de hub aérien, permet de capter les trafics sensibles : fret express, marchandises périssables, produits de haute valeur, e-commerce, logistique du froid ; la Plateforme industrielle d'Adétikopé (PIA) offre des capacités de transformation, d'entreposage et de distribution ; le corridor vers l'hinterland assure la connectivité avec les pays enclavés.

En combinant ces éléments, le Togo deviendra un hub de classe mondiale, capable d'attirer des flux diversifiés (marchandises générales, produits agricoles transformés, biens industriels, fret aérien, etc.) et de servir efficacement la sous-région.

Q12. En tant qu'expert en

développement agricole, pouvez-vous nous dire s'il existe un lien entre la Logistique / Supply Chain et développement agricole ?

Bien évidemment. La Supply Chain est souvent le maillon qui manque à la valorisation agricole. Sans une chaîne logistique performante, pour l'agréation, le conditionnement, le stockage, la conservation et la distribution, beaucoup de valeur se perd avant l'exportation. Une Supply Chain agricole bien structurée permettrait de réduire les pertes post-récolte, d'améliorer la qualité, d'encourager la transformation locale et d'augmenter les revenus notamment des producteurs.

Q13 - De par votre expertise en emploi des jeunes, quelles sont les opportunités d'emploi qui offrent la Logistique et la Supply Chain aux jeunes togolais ?

Ces opportunités sont considérables. En effet, la Logistique et la Supply-Chain sont des rouages essentiels de l'économie. Elles interviennent dans les secteurs du commerce, de l'industrie, de la production, de la distribution, de l'e-commerce, des transports, des services, etc. Et quel que soit le domaine agricole, manufacturier, commercial ou industriel, il existe un besoin fondamental d'organiser l'acheminement, le stockage ou la distribution des biens.

Dans ce contexte, la demande de compétences ne cesse de croître : il faut des personnes capables d'assurer le bon fonctionnement des flux, d'optimiser les processus, de coordonner les différentes étapes, d'adopter les nouvelles technologies. Ce sont des besoins transversaux à toutes les filières.

Ainsi, pour un jeune togolais, s'engager dans la logistique et la Supply-Chain signifie accéder à un secteur polyvalent, dynamique, transversal, une voie d'insertion professionnelle avec des débouchés multi-sectoriels et des perspectives d'évolution.

Quel est votre dernier mot à quelques jours de la SLSC 2025 ?

Le Togo dispose d'un potentiel logistique unique avec un alignement rare d'infrastructures que sont un port en eau profonde, un hub aérien, une zone industrielle intégrée et un corridor stratégique. À cela s'ajoutent une vision étatique claire, une administration en modernisation et un secteur privé de plus en plus structuré. Pour renforcer cet avantage en leadership durable, trois leviers doivent être activés simultanément : accélérer la digitalisation, renforcer la coordination entre les acteurs, investir dans la compétence, notamment celle des jeunes.

C'est pourquoi nous lançons un appel aux entreprises, jeunes professionnels, acteurs publics, investisseurs, experts logistiques, formateurs pour participer massivement à la Semaine de la Logistique et de la Supply Chain. Leur participation est essentielle pour qu'en ensemble nous réfléchissons aux stratégies pour faire de notre pays un modèle régional de logistique intégrée et durable capable d'impulser une dynamique nouvelle, offrir des opportunités d'emploi, valoriser le capital humain et renforcer la place de notre pays sur la carte du commerce et du transport en Afrique de l'Ouest.

BTP au Togo

Les entreprises nationales misent sur l'union pour faire face à la concurrence étrangère

Les responsables d'entreprises membres du Groupement national des entrepreneurs des bâtiments et travaux publics du Togo (GNEBTP-Togo) se sont retrouvés le lundi 15 décembre 2025 à Lomé pour réfléchir aux stratégies susceptibles de redynamiser un secteur confronté à une concurrence accrue des entreprises étrangères.

Placée sous le thème « S'unir pour réussir : groupement et sous-traitance, leviers de croissance dans le secteur du BTP », la rencontre a réuni plusieurs partenaires techniques et financiers, dont la Banque islamique de développement (BID) et la banque allemande KfW. Les échanges ont permis de mettre en lumière les principales



difficultés structurelles auxquelles font face les entreprises togolaises du BTP.

Parmi les contraintes majeures évoquées figure le critère du chiffre d'affaires exigé dans le cadre des marchés publics. Les entreprises candidates doivent en effet justifier d'un chiffre d'affaires équivalent à au moins 25 % du montant du marché sollicité. Une exigence jugée

pénalisante par les entrepreneurs nationaux, qui peinent ainsi à accéder aux marchés de grande envergure.

Les participants ont également déploré l'absence de dispositions obligeant à réserver une part des marchés publics aux entreprises locales ou aux groupements nationaux. Cette situation favorise généralement les multinationales, capables de

répondre seules aux appels d'offres, souvent au détriment des acteurs togolais.

Autre faiblesse pointée du doigt : le manque de solidarité entre les entreprises nationales du BTP. Fonctionnant le plus souvent de manière isolée, celles-ci limitent leurs capacités techniques et financières, perdant ainsi de nombreuses opportunités. « L'individualisme est un frein à notre compétitivité face aux géants étrangers. Se regrouper permet de mutualiser les risques, de renforcer nos compétences et de partager les savoir-faire », a souligné Yawo Tsogbé, président du GNEBTP-Togo.

Face à ces défis, les entreprises togolaises du BTP entendent désormais privilégier les stratégies de groupement et de sous-traitance afin de renforcer leur compétitivité et d'accroître leur part dans les marchés publics. Une dynamique saluée par le ministre délégué chargé des Travaux publics, Sani Yaya, qui

y voit un levier essentiel pour « moderniser et structurer durablement le secteur du BTP au Togo ».

À travers cette initiative, les acteurs du BTP ambitionnent de jouer un rôle plus important dans la mise en œuvre de la politique nationale des infrastructures et, par extension, dans le développement économique du pays. Dans cette optique, le GNEBTP-Togo a signé en septembre dernier un accord de partenariat avec la Fédération nationale du BTP du Maroc (FNBTP). Ce partenariat vise à renforcer les échanges à travers l'organisation de forums, de missions économiques, de visites techniques et de rencontres professionnelles, afin de favoriser les collaborations et de créer de nouvelles opportunités d'affaires pour les entreprises togolaises et marocaines.

DODJI KETOHOU

MABEST : la 8ème édition lancée sous le signe de l'approche One Health pour une santé durable au Togo

MABEST : la 8^e édition lancée sous le signe de l'approche One Health pour une santé durable au Togo

La présentation du rapport de la 7^e édition du Marché de l'Alimentation, du Bien-être et de la Santé au Togo (MABEST), couplée à la cérémonie officielle de lancement de la 8^e édition, s'est tenue dans une atmosphère empreinte d'engagement et de responsabilité face aux défis de santé publique.

L'objectif principal de la 7^e édition du MABEST était de sensibiliser les populations aux grands enjeux de santé publique, notamment le surpoids, l'obésité,

l'hypertension artérielle, le diabète, ainsi qu'à l'importance d'une alimentation saine, de la pratique régulière d'exercices physiques et aux bienfaits des médecines alternatives. Cette édition a également œuvré à la promotion de comportements préventifs et de bien-être au sein des communautés cibles.

Les actions menées ont prioritairement touché les femmes revendeuses dans les marchés, les jeunes apprenants ainsi que le grand public, avec pour ambition de faire de la prévention un réflexe quotidien et de réduire les facteurs de risque liés aux maladies non transmissibles.

Fort des acquis de cette 7^e

édition, le MABEST se projette désormais vers la 8^e édition avec des ambitions encore plus élevées. Placée sous le thème « Approche One Health : promouvoir la santé humaine, animale et environnementale », cette nouvelle édition entend renforcer la compréhension de l'interdépendance entre la santé des populations, celle des animaux et la préservation de l'environnement.

La 8^e édition du MABEST revêt par ailleurs un caractère symbolique particulier, puisqu'elle coïncide avec la célébration des 20 ans du journal Santé 2ducation, un média engagé dans la



promotion de l'information sanitaire et de l'éducation à la santé. Le slogan retenu, « N'attendons pas que le pire arrive, la santé n'a pas de prix », se veut un appel fort à l'action

et à la prévention.

Prenant la parole à cette occasion, Gadiel Tsonyadzi, coordinateur du MABEST, a lancé un message de mobilisation collective, invitant les autorités, les professionnels de santé, les acteurs du bien-être et les citoyens à s'approprier cette initiative. Selon lui, le MABEST demeure une plateforme essentielle de dialogue, d'éducation et de promotion de solutions locales et durables en matière de santé.

Avec cette 8^e édition, le MABEST entend consolider son rôle de cadre de référence en matière de sensibilisation sanitaire au Togo, tout en contribuant à l'émergence de communautés plus conscientes, plus responsables et résolument tournées vers le bien-être global.

ADAMS

Cybersécurité

L'ANCY mise sur les médias pour bâtir une culture numérique responsable au Togo

L'Agence nationale de la cybersécurité (ANCY) a placé les médias au cœur de sa stratégie de sensibilisation et

des populations et la vulgarisation des bonnes pratiques numériques.

À cette occasion, les

informationnels essentiels. Lorsqu'ils ne sont pas protégés, ils deviennent des cibles faciles pour les



de diffusion de l'information fiable en matière de cybersécurité. C'est dans cette optique qu'une session de formation, de sensibilisation et d'information a été organisée ce mardi 16 décembre 2025 à l'intention des professionnels des médias.

Cette initiative traduit la volonté de l'ANCY de renforcer la lutte contre la cybercriminalité et de promouvoir une véritable culture de la cybersécurité au Togo, et plus largement en Afrique. Les médias sont ainsi appelés à jouer un rôle stratégique dans l'éducation

responsables de l'ANCY ont présenté le bilan des actions menées en 2025, les principaux projets structurants réalisés, ainsi que les perspectives envisagées pour l'année 2026.

Selon le directeur général de l'ANCY, le Commandant Gbota Gwala, l'objectif de cette rencontre est de doter les professionnels des médias des compétences nécessaires pour sécuriser leurs outils de travail. « Les ordinateurs, serveurs, canaux de diffusion et comptes sur les réseaux sociaux constituent aujourd'hui des actifs

cyberattaques, avec des risques importants de pertes de données, notamment des archives sensibles accumulées sur plusieurs années », a-t-il expliqué.

Sur le plan des réalisations, le directeur général a indiqué qu'en 2025, l'ANCY a amorcé la mise en œuvre de la stratégie nationale de cybersécurité, en particulier son premier axe axé sur la promotion de la culture de la cybersécurité et le développement des compétences nationales. Dans ce cadre, 250

informaticiens de l'administration publique suivent actuellement des formations certifiantes de haut niveau, représentant un investissement de plusieurs centaines de millions de francs CFA, afin de renforcer durablement la protection des ressources informationnelles de l'État.

Parallèlement, l'ANCY renforce la coopération régionale à travers la signature d'accords de partenariat entre agences africaines de cybersécurité et le déploiement d'outils techniques tels que le CERT (Computer Emergency Response Team). Cette collaboration est jugée essentielle pour lutter efficacement contre un phénomène transnational comme la cybercriminalité.

Le Commandant Gbota Gwala a également mis en garde contre la recrudescence des attaques par rançongiciels et des tentatives d'extorsion visant aussi bien les entreprises que les institutions publiques, avec des exigences financières souvent très élevées. Il a invité les citoyens à signaler toute attaque ou activité suspecte au CERT, accessible 24 heures sur 24.

Autre sujet de préoccupation majeur : les cyberviolences, dont les

femmes sont particulièrement victimes. Le directeur général a évoqué des cas de diffusion non consentie d'images intimes, entraînant de lourdes conséquences psychologiques, pouvant aller jusqu'à des tentatives de suicide.

Face à l'évolution constante des menaces, l'ANCY appelle à une vigilance accrue, soulignant que l'essor de l'intelligence artificielle facilite l'émergence de nouvelles formes d'attaques, notamment les deepfakes. « Il est désormais possible de fabriquer une fausse vidéo donnant l'impression qu'un responsable demande une transaction financière urgente. Des comptables ont déjà été piégés par ce type d'escroquerie », a-t-il alerté.

Dans ce contexte, l'ANCY exhorte citoyens et professionnels à devenir de véritables cyberacteurs responsables, capables de vérifier l'information, de signaler les incidents et de se former en continu. Pour 2026, l'agence prévoit ainsi des formations approfondies et spécialisées à l'intention des médias, afin de renforcer durablement leurs capacités et d'en faire des relais crédibles et efficaces de la cybersécurité au Togo.*

DJAMA BONITO



PIA
PLATEFORME INDUSTRIELLE D'INNOVATION
TOGO

UN ÉCOSYSTÈME INDUSTRIEL INTÉGRÉ DE 410 HECTARES, AVEC UN GUICHET UNIQUE



Exportations / la CCI-Togo mobilise les acteurs économiques autour de la compétitivité des TPME et PMI

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo (CCI-Togo) a célébré, le mardi 9 décembre, la journée qui lui est dédiée dans le cadre de la 20^e Foire Internationale de Lomé (FIL), à travers une rencontre de haut niveau consacrée à la compétitivité des très petites, petites et moyennes entreprises (TPME) et des petites et moyennes industries (PMI) togolaises sur les marchés extérieurs.

Cette rencontre a réuni un large éventail d'acteurs, notamment des opérateurs économiques, des chefs d'entreprises, des représentants d'organisations professionnelles, des experts du commerce international ainsi que des étudiants, autour du thème : « Compétitivité des entreprises togolaises à l'export : contribution de la CCI-Togo et des

organisations intermédiaires dans l'accompagnement des TPME ».

Ouvrant les travaux, Eso-Byou Bekley, Commissaire chargé du secteur industrie et représentant le président de la CCI-Togo, a rappelé que la compétitivité des entreprises constitue un enjeu majeur et une priorité stratégique pour le développement économique du Togo.

« Dans un contexte d'ouverture accrue des marchés, de mutation des chaînes de valeur mondiales et d'intégration régionale renforcée, il est essentiel que nos TPME améliorent leurs performances, se conformant aux standards internationaux et accèdent durablement aux marchés extérieurs », a-t-il déclaré.

Il a souligné que la conquête des marchés

internationaux impose aux entreprises togolaises de relever plusieurs défis, notamment le renforcement des capacités managériales et techniques, l'amélioration continue de la qualité des produits, la conformité aux normes et certifications internationales, l'organisation interne des entreprises ainsi que la régularité de la production. Autant d'exigences qui conditionnent la crédibilité et la compétitivité des entreprises à l'export.

Le panel de discussions a ainsi offert un cadre d'échanges constructifs permettant aux différents intervenants de partager leurs expériences, de dresser un diagnostic des contraintes majeures freinant l'accès des TPME togolaises aux marchés extérieurs et d'identifier des pistes d'actions concrètes pour renforcer la compétitivité nationale. Les

rôles respectifs de la CCI-Togo, des organisations intermédiaires, des structures d'appui, ainsi que des partenaires techniques et financiers ont été largement abordés.

Intervenant à son tour, le président du Groupement Togolais des Petites et Moyennes Entreprises et Industries (GTPME/PMI), Aboki Koku Vignon, a mis l'accent sur la rigueur et la discipline nécessaires pour réussir à l'international, en particulier sur des marchés très compétitifs comme ceux de l'Asie.

« Le marché international ne tolère aucune approximation. La compétitivité se construit avec sérieux, étape par étape, grâce à un accompagnement technique, financier, organisationnel et commercial », a-t-il affirmé, appelant à renforcer les mécanismes de financement, de certification, de mise aux normes et de professionnalisation des

entreprises.

À travers cette initiative, la CCI-Togo réaffirme sa volonté d'accompagner les entreprises togolaises désireuses d'améliorer leurs performances, d'accroître leur productivité et de franchir le cap de l'internationalisation. Elle entend jouer pleinement son rôle de facilitateur, en créant des passerelles entre les entreprises, les experts, les institutions d'appui et les partenaires au développement.

« Cette journée illustre parfaitement le rôle central que jouent la CCI-Togo et les organisations intermédiaires dans l'accompagnement stratégique des TPME, en facilitant les rencontres, le partage d'expériences et l'accès à l'information », a conclu Eso-Byou Bekley, réaffirmant l'engagement de l'institution consulaire en faveur d'un secteur privé togolais plus compétitif et résolument tourné vers l'export.

Dodji KETOHOU

La Grande Quinzaine Commerciale annoncée à Lomé du 18 décembre 2025 au 4 janvier 2026

La Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCI-Togo) a annoncé, à travers ses plateformes sociales, la tenue de la Grande Quinzaine Commerciale (GQC) du 18 décembre 2025 au 4 janvier 2026. Cet événement commercial majeur, devenu une tradition au Togo, se déroulera au lendemain de la clôture de la Foire internationale de Lomé (FIL).

Organisée chaque fin d'année, la Grande Quinzaine Commerciale s'inscrit comme le prolongement naturel de la FIL et constitue un temps fort de dynamisation des échanges commerciaux. Pendant près de deux semaines, la manifestation

réunira de nombreux opérateurs économiques, commerçants, artisans, entreprises locales et régionales, ainsi que des milliers de visiteurs et d'acheteurs venus profiter des offres promotionnelles de fin d'année.

Selon la CCI-Togo, cette édition revêt un caractère particulier, car elle s'inscrit dans le contexte de la célébration des 40 ans de la Foire internationale de Lomé. Tout en respectant la tradition qui fait le succès de l'événement, la GQC 2025-2026 offrira aux exposants une opportunité privilégiée d'écouler leurs derniers stocks avant la fin de l'année, à des prix attractifs,

au bénéfice des consommateurs.

L'initiative vise doublement à permettre aux opérateurs économiques d'améliorer leur chiffre d'affaires et à offrir aux populations la possibilité de trouver, en un même lieu, une large gamme de produits et services nécessaires aux fêtes de fin d'année et aux célébrations du Nouvel An. Produits alimentaires, habillement, articles ménagers, équipements électroniques, artisanat et bien d'autres offres seront proposés dans une ambiance conviviale et festive.

La Grande Quinzaine Commerciale constitue également une vitrine



stratégique pour les petites et moyennes entreprises (PME), qui peuvent y promouvoir leurs produits, renforcer leur visibilité, nouer de nouveaux partenariats commerciaux et fidéliser leur clientèle. À travers cette initiative, la CCI-Togo réaffirme son engagement en faveur de la promotion du secteur privé et du développement du commerce

national.

Rendez-vous incontournable du calendrier économique togolais, la GQC s'impose ainsi comme un levier important de stimulation de l'activité commerciale et de soutien au pouvoir d'achat des ménages en cette période cruciale de fin d'année.

Dodji Ketonhou

OTR : un nouveau "code 26" pour mieux encadrer les importations de la zone franche

L'Office Togolais des Recettes (OTR) a introduit un code spécifique, dénommé « code 26 », pour encadrer les marchandises importées à destination de la zone franche. La mesure, annoncée dans une note officielle en début décembre, vise à renforcer la traçabilité des flux et à améliorer la fiabilité des données collectées.

(documents de transport officiels) via le Guichet unique du commerce extérieur (GUCE), de garantir le respect des délais de dépôt, de limiter les corrections manuelles, de faciliter la levée des déclarations anticipées et de produire des statistiques plus précises sur les importations destinées à la zone franche.

Au Togo, la zone franche bénéficie de régimes douaniers et fiscaux spécifiques (exonérations ou suspensions de droits et taxes) destinés à encourager l'investissement, l'industrialisation

et l'exportation. Avec le code 26, l'OTR pourra désormais distinguer plus nettement les marchandises relevant de ce régime des importations ordinaires, ce qui simplifie le suivi, renforce le contrôle et réduit les risques d'erreurs, de fraudes ou de détournements.

La mesure offre également des avantages aux opérateurs économiques en clarifiant les procédures et en fluidifiant le traitement des opérations douanières.

Elle s'inscrit dans la dynamique de modernisation et de rationalisation du régime



appliquée à la zone franche, afin d'améliorer à la fois la compétitivité des entreprises et la sécurité fiscale de l'État. À terme, elle pourrait contribuer à

attirer davantage d'investissements, à soutenir l'industrialisation et à renforcer les capacités d'exportation du pays.

SPÉCIALE PROMO

AZANBOKO I M'NA KAZANDO

2026

VIVEZ LA FIN D'ANNÉE AUTREMENT
AVEC BB LOMÉ

18

BB LOMÉ

Alors dépensez pour le santé. A boire avec modération.